



CONCERTS

Sonates françaises du 19^e siècle aux Invalides

Dans le cadre des concerts Jeunes Talents aux Invalides, la violoniste Cécile Kubik et la pianiste Lorenda Ramou ont choisi de remettre à l'honneur deux compositeurs français du 19^e siècle, Charles-Valentin Alkan et Pierre Baillot. Les deux interprètes ont fait revivre avec brio et enthousiasme ces figures quelque peu délaissées de la musique romantique française. La *Sonate pour violon et piano* op. 32 de Baillot (même sans le brin de génie qui fait les chefs-d'œuvre...) a paru limpide, pleine de vitalité et d'entrain, ce d'autant que Cécile Kubik, par ailleurs doctorante au Conservatoire de Paris (spécialiste des sonates françaises pour piano et violon du 19^e siècle, ceci explique cela...), avait mis le public en appétit et donné toutes les clés nécessaires pour comprendre l'œuvre. Ambiance tout autre, fervente et passionnée, avec le *Grand Duo concertant* pour violon et piano op. 21 d'Alkan que les deux interprètes ont servi avec bravoure en dépit de difficultés d'exécution visiblement redoutables (une mention spéciale à Lorenda Ramou pour le dernier mouvement, particulièrement virtuose). Un choix audacieux servi par une exécution de haut niveau, de quoi réjouir le public et donner raison aux deux musiciennes de poursuivre leur route hors des sentiers battus. (2 décembre) **NATHALIE RENVOISÉ**

Compositeurs en herbe, salle Cortot

La Yamaha Music School présentait quatorze jeunes compositeurs, âgés de 7 à 15 ans, et venus de toute la France pour présenter leur création salle Cortot, mettant en valeur leur talent de compositeur et le savoir-faire de l'enseignement de l'école Yamaha. Des petits candidats triés sur le volet dont les compositions, bien construites, bien jouées, pleines de fraîcheur et d'ingénuité, étaient véritablement agréables à écouter. Nous accorderons quelques mentions spéciales à Julien Viard (9 ans) pour *Souvenir d'été*, à Sophie et Adrienne Tuynman (8 et 11 ans) pour leur composition pour piano à quatre mains *Le Train*, à Maxime Quagetto (13 ans) pour sa composition pour saxophone, piano et caisse claire *Last Dreaming Night* et à Clémence Faurere (12 ans) pour sa composition pour piano et saxophone *Le Carrousel des nuages* ainsi que pour ses talents d'improvisation en direct (sur un motif tiré au sort sous les yeux du public). Preuve en est que le développement des capacités musicales peut passer, en ce qui concerne la composition, par d'autres voies que les plus traditionnelles. (3 décembre) **NR**

Un concerto de Graciane Finzi, salle Pleyel

L'orchestre Colonne et le pianiste Jean-Claude Pennetier donnaient un concert marqué par la création parisienne du *Concerto* de Graciane Finzi. *Nuits dans les jardins d'Espagne* de De Falla, *España* de Chabrier et *Une soirée dans Grenade* de Debussy imprimaient à la soirée une couleur ibérique. Le public de la salle Pleyel a accueilli avec enthousiasme l'œuvre de Graciane Finzi. Trois mouvements de couleur très différente, le premier fait de grandes nappes d'orchestre sur lesquelles le piano égrène ses traits, le second où il s'exprime davantage,

chantant comme au loin dans le noir une douce mélodie, et le dernier, traversé de part en part par un grand ostinato rythmique, interrompu par de grands éclats d'orchestre et qui figure une sorte de fuite en avant. Jean-Claude Pennetier fit preuve, comme toujours, de cette distinction pleine de réserve, y compris dans les passages les plus virtuoses, amenant la musique avec une force tranquille et sereine. Qualités qui dominaient aussi dans *Nuits dans les jardins d'Espagne*, peignant trois tableaux impressionnistes qui se laissent contempler sans heurt. On aura aussi apprécié le très joli pupitre de bois de l'orchestre Colonne, dirigé par Laurent Petitgirard d'un geste fluide. (6 décembre) **CLÉMENT ROCHEFORT**

L'ensemble Akadêmia chante Bach à Paris

À l'Oratoire du Louvre, Françoise Lasserre et son ensemble Akadêmia ont réveillé, avec ce "Noël à Leipzig", des cantates peu connues jusqu'ici. Ainsi de la cantate BWV 40 *Dazu ist erschienen der Sohn Gottes*, créée le 26 décembre 1723 pour le premier Noël du Cantor à Leipzig et qui proclame la venue et la victoire du Christ sur Satan, incarné ici par le Serpent. Redisons que Françoise Lasserre a un bel outil à sa dévotion. En particulier, un chœur élagué (deux voix par partie) mais suggestif, et un petit orchestre que dynamisent heureusement deux cors. Et il y a la rupture dramatique apportée par l'air de basse «Höllische Schlange», évocation saisissante, et d'une écriture très moderne aux cordes, du reptile infernal. Quant à la cantate BWV 133 *Ich freue mich in dir*, écrite un an plus tard, elle privilégie une sollicitude christique. Bien plus simple d'exécution que la précédente,

OPÉRA

"La Botte secrète" à L'Athénée

C'est dans l'ambiance pétillante des fêtes que la compagnie Les Brigands de Christophe Grapperon a proposé au public du théâtre de l'Athénée à Paris *La Botte secrète*, opéra-bouffe de Claude Terrasse et Franc-Nohain.

Même si musicalement la perfection n'est pas toujours atteinte, on attend surtout des chanteurs qu'ils soient de bons comédiens, capables d'entretenir le rythme d'une comédie volontiers potache et qui fuse à toute allure. Et ce talent, ils l'avaient ! À commencer par un Christophe Crapez à hurler de rire, parfait en Prince berné, gros plein de soupe balourd qui cherche désespérément qui lui a botté le train. Il s'agit... d'un simple égoutier, chanté par Vincent Vantighem. Et quel délice que la Princesse pulpeuse de Diana Axentii, faussement innocente lorsqu'elle s'entretient avec ce grand nigaud d'Hector alias David Ghilardi ! On saluera la mise en scène simple et efficace de Pierre Guillois et l'enthousiasme communicatif de l'ensemble orchestral.

Comme Les Brigands fêtaient cette année leurs 10 ans, ils avaient concocté une revue en forme de florilège d'airs d'opérettes, en compagnie de douze artistes ayant cheminé avec la compagnie. Qu'on se le dise, il n'y a pas meilleure façon de remettre à l'honneur la musique légère ! (22 décembre) **CR**